



Les cahiers de la commanderie

*Pour la valorisation du patrimoine
et le développement culturel*

Année 2013
n ° 17

« Les Ponts de Saint Pierre »

Tous, nous connaissons les « clés de Saint Pierre », celles qui nous ouvriront (sans doute ?) les portes du paradis. Mais qui connaît les « ponts de Saint Pierre » ?

En cette année 2013, l'association « Les Amis du Parc de Chartreuse » procédait au recensement du patrimoine lié aux ponts, canaux, citernes et autres artifices de notre vallée.

Certes, les ponts les plus intéressants ont déjà fait l'objet d'un recensement (ceux de Fourvoirie, le pont « dit romain », celui du curé, de Saint Bruno, etc.....). Mais il semblait nécessaire de ne pas laisser dans l'ombre le moindre de ces vestiges d'un passé plus ou moins proche qui accompagnent ruisseaux et vallons de notre territoire.

Il fallait des volontaires et, par le hasard des discussions, je devins l'un de ces agents recenseurs.

Ayant choisi la commune de Saint Pierre (celle des genévriers), je n'imaginai pas plus les difficultés de ce recensement que les découvertes surprenantes qui m'attendaient.

Gants, bottes, appareil photographique, mètre, machette et équipements divers se révélèrent immédiatement indispensables pour franchir les barrières de ronces et les précipices qui cachent, protègent ou ornent, ... c'est selon, la plupart de ces ouvrages que nous enjambons régulièrement et dans la plus totale ignorance au volant de nos véhicules.

Recenser signifie d'abord photographier ; l'aval, l'amont et l'intérieur de chaque pont, puis prendre les mensurations, noter les matériaux de construction, imaginer leur date de construction (aucun ne semble porter une date- souvenir), évaluer leur état, noter les usages et les spécificités, latitude et longitude de leur emplacement,....

Au jeu de la localisation par leurs coordonnées, Google Maps se révèle incontournable et d'une aide inestimable.

Pour les dénominations des ponts, point n'est besoin de chercher : aucun ne possède un nom sur la moindre des cartes. Il convient de les désigner au mieux, en se référant à la maison voisine, au nom du lieu-dit, à une proximité marquante,.... Je les ai nommés comme je l'ai pu, risquant sans doute des erreurs, et par le nom du ruisseau en les numérotant depuis leur résurgence.

Il suffit ensuite de faire appel à un guide chevronné avant d'affronter résolument ronces et précipices.

Exemple d'un pont facile d'accès :



Le Né N°6 (virage avant la grand ligne droite menant aux Echelles) - pont préfabriqué de grande dimension, enchâssé dans de grosses pierres cimentées et permettant un grand débit)

Mais, comme pour tout travail et afin de ne rien omettre, il convient de choisir une démarche. Deux solutions possibles : sachant que les ponts permettent (généralement) à une voie d'enjamber un cours d'eau, il suffit de suivre soit chaque voie soit chaque cours d'eau... pour s'apercevoir très vite que de nombreux ponts se situent dans des propriétés privées, permettant souvent des dessertes agricoles.

Chaque pont doit faire l'objet d'une analyse structurelle sommaire et la variété des types de construction est relativement importante. Au cours des siècles, les hommes ont construit de toute sorte de manière. De la pierre assemblée de façon rudimentaire, puis maçonnerie, en passant par le béton coulé pour finir avec les buses préfabriquées, rondes ou carrées, toutes les techniques semblent se retrouver dans les ponts de Saint Pierre.

Les ruisseaux

Autant que les péchés capitaux, **7 ruisseaux** principaux drainent les coteaux riants de Saint Pierre. Leur nom peut prêter à discussion mais le Né, le Rieu, la Serraz, Morge, le Flachet, Le Bellet et Pontarive sont les noms qui s'imposent. Deux d'entre eux forment frontière avec des communes voisines : la Serraz nous sépare de La Bauche et Morge de Saint Franc.

Les ponts

17 ponts semblent recensables dont 8 sur le Né qui devient « la Pisserotte » en entrant aux Echelles mais qui porte aussi, sur sa partie haute, le nom évocateur de « Noirecombe » (Nèrcombe en patois).

Pour mémoire, les ponts recensés :

Le Né :	8 ponts	- Ruisseau de Bande / Le Rieu :	3
La Serraz :	2	- Morge :	1
Flachet :	1	- Bellet :	1
		1 Pontarive :	1

Quelques constatations et réflexions

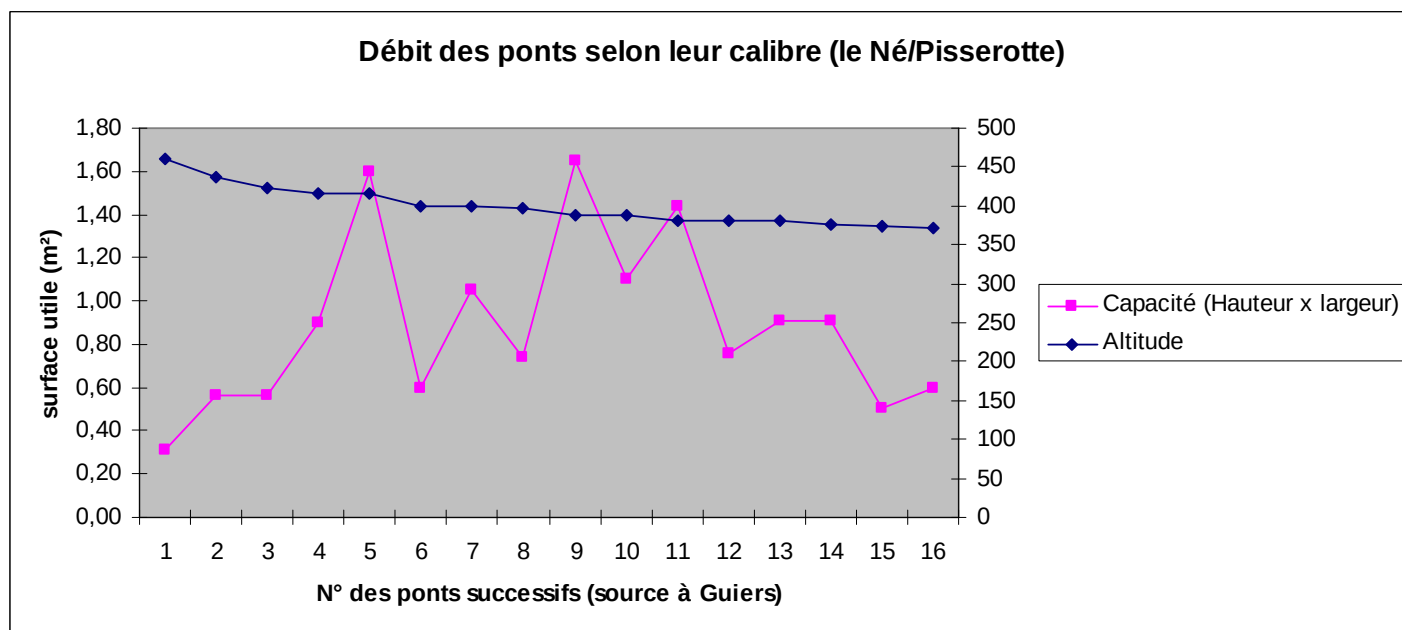
Les ruisseaux de Saint Pierre ont, presque partout, creusé des talwegs impressionnants, difficiles d'accès, envahis par les ronces et les arbustes, sans doute refuges d'une myriade d'insectes et d'espèces des plus communes aux plus rares. Sangliers et chasseurs sont certainement les plus accoutumés à leur fréquentation.

Les ponts enjambés par la Départementale 921 sont relativement anciens mais quasiment tous refaits ou rallongés du fait de l'élargissement de cette voie dite « des Echelles à Lucey ».

Les ponts desservant des exploitations agricoles sont très anciens, au tablier fréquemment rénovés pour le passage des engins modernes de plus en plus lourds. Cette catégorie semble composés des plus anciens et souvent des mieux bâtis.

Le calibrage des ponts semble anarchique, pour ne pas dire fantaisiste. On pourrait imaginer que la quantité d'eau évacuée par un ruisseau augmente de la source à son embouchure du fait de l'augmentation de son bassin versant.

Sauf à imaginer un calibrage acceptant l'inondation des espaces agricoles voisins ou l'augmentation de la pente accélérant le débit, **pourquoi le calibrage des ponts ne va-t-il pas en augmentant** vers son exutoire dans le Guiers ? C'est le cas typique du ruisseau du Né / Pisserotte (voir le graphique ci-après qui montre la baisse du volume d'eau débité lorsque l'on se rapproche de la plaine du Maillet).



Suite à de nombreux échanges, il semble que les choix de construction et d'aménagement de chaque pont soient dictés par une grande variété de motivations, semble-t-il plus ou moins indépendantes de ce qui a pu être réalisé précédemment.

Il faut accepter l'idée que le développement des activités et des équipements de notre société favorise considérablement l'évacuation rapide des eaux de pluie. Ainsi, surfaces de parkings, toitures, cours goudronnées, voiries diverses, caniveaux étanches,... sont autant d'accélérateurs de l'eau vers nos rivières. N'est-il pas souhaitable de conserver l'eau en créant des zones d'extension des crues ou en maintenant des zones humides ?

Un autre constat étonnant : **le lit intérieur de certains ponts est très calcairisé** contrairement à d'autres qui ne montrent aucun dépôt, ceci sur le même ruisseau. Comment expliquer ce phénomène ?

A défaut de présenter ici tous les ponts, en voici quelques spécimens parmi les plus typiques et qui méritent l'attention sinon la découverte.

Pont du Pionchon» (petit ruisseau de faible longueur sur la commune) **(Alt :480 m Lat :45°273290 Long : 5°444560)**



Il s'agit d'un busage ancien sous un chemin communal doublé récemment par une seconde buse. L'écoulement de l'eau s'effectue désormais par un double tube de 57 cm de diamètre chacun.

Le Né « Pont du captage » (sous Côte l'Epine)
(Alt : 438 m Lat :45°265743 Long : 5°451999)



Le « pont du captage », très calcairisé, mérite un nettoyage car son débit est réduit de moitié par des dépôts calcaires).

Le Né « Pont agricole 1 »
(Alt :422 m Lat :45°265253 Long : 5°451645)



Un peu plus bas, toujours sur le Né, se trouve un pont de desserte agricole, avec montants latéraux en pierres et sol dallé (ancien), voûte en béton armé (récent), parfaitement propre.

Il possède une particularité inexpiquée : des « rainures » à l'entrée amont du mont permettraient de boucher intégralement le passage de l'eau au moyen de bâtardeaux, obligeant celle-ci à noyer le pré situé en contrebas. A cet endroit, le ruisseau est dit « en cavalier », c'est-à-dire coulant au-dessus du niveau des terrains d'au moins l'un des deux côtés.

Pont du Caillod (sur le Rieu) (Alt :439 m Lat :45°270034 Long : 5°450159)



Situé sous le CD 921, au-dessus de la Lanfreyère, ce pont est construit en pierres parfaitement assemblées. Il est très difficile d'accéder à la sortie aval compte-tenu du précipice.

Le Né : « Pont de Combe Noire / traversée du CD vers la maison Aimé Billon-Tirard »
(Alt :400 m Lat :45°264033 Long : 5°451165)



Pont-buse rectangulaire préfabriqué, rénové dernièrement, il est obturé presque pour moitié du fait d'une faible pente, favorisant la calcification des dépôts intérieurs. Un creusement du ruisseau en aval semble nécessaire pour lui permettre un meilleur passage et absorber correctement les crues.

Le débordement du ruisseau dans ce secteur, outre la présence handicapante d'arbres poussés à proximité, pose la question de son entretien et sans doute de son élargissement. Mais cette zone est-elle considérée comme une zone naturelle d'extension des crues ?

Noirecombe (le Né) « Pont de la Doune »
(Alt :460 m Lat :45°270721 Long : 5°453173)



Pont rustique et peu académique (bon usage des poteaux EDF), son débit est faible mais visiblement suffisant en partie haute du ruisseau du Né.

**Passerelle de Morge (fond de Saint Pierre en limite de Saint Franc) (Alt :402 m
Lat :45°282961 Long : 5°444719)**



S'il est une découverte à faire sur nos ponts, c'est indiscutablement ici qu'elle s'impose. Outre la belle promenade champêtre et forestière qu'elle implique, le décor du fond de Morge est celui d'une véritable petite rivière. (Passage sur domaine privé sur le fond du Bellet, prendre le chemin communal du Bellet et poursuivre jusqu'à la passerelle de Morge).

Magnifique passerelle, fondue dans la nature, solide et moussue à souhait, dans un décor sauvage et vierge de toute autre trace humaine.

Longue de 10 mètres, à plus de 2 mètres de hauteur et avec une largeur de passage de 64 cm, elle assure, au moyen d'un alliage de poutrelles métalliques et béton, le franchissement de l'antique frontière (Morge) entre deux domaines de seigneurs allobroges.

**Le Né (ou Noirecombe) Pont de desserte agricole
Alt. 417m / Lat. 45°264933 Long. 5°451325**



Un exemple de recensement :

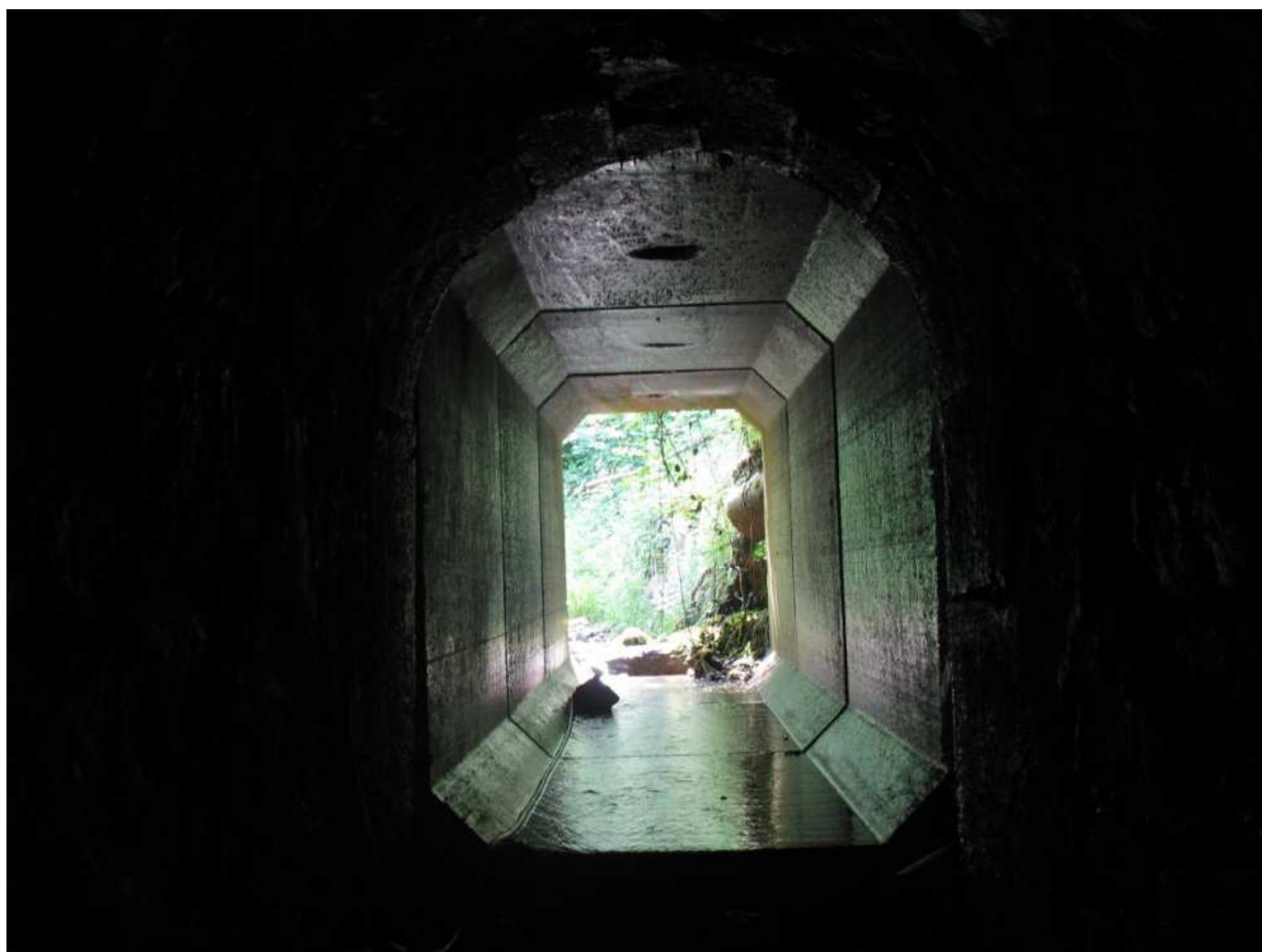
Ancien pont de pierres, rénové, propre et agrémenté d'une adjonction de buse de diamètre 0,28. Le socle et les montants latéraux sont en pierre, le tablier en dalle de béton armé.

Débit théorique : (100x90) réel estimé : 0,90

Intérêt patrimonial : relativement intéressant compte-tenu de son ancienneté et de sa spécificité.

Risque d'inondations : faible mais possible si obstruction par des branchages et compte-tenu de sa situation en cavalier, immédiatement en amont du hameau de Combe noire.

« Pont -frontière du Bellet / CD 921)
(Alt :512 m Lat :45°281004 Long : 5°452968)



Faisant limite avec la commune de La Bauche, sur le ruisseau de la Serraz, ce pont mérite une visite en fin d'une journée d'été ensoleillée en plongeant dans le talweg côté amont de la route (CD 921 qui mène de Saint Pierre à La Bauche).

Dans ce conduit lisse et luisant de 2 mètres de hauteur sur 1,5 mètres de largeur, la lumière éclaire les parois de ce tunnel d'une façon toute particulière, donnant une impression de cathédrale souterraine majestueuse. A n'en pas douter, il s'agit là du pont le plus captivant et déroutant de Saint Pierre.



L'entrée du pont du Bellet, côté amont.

Cette expérience m'aura permis de mieux comprendre pourquoi les techniciens qui les construisent appellent les ponts « ouvrages d'art ».

Sur les routes dont j'ai visité les ponts, je circule désormais d'une toute autre manière. Et je ne peux qu'inciter chacun à réaliser la même expérience et découvrir que si la nature est magnifique, les réalisations humaines possèdent souvent autant de charme que d'intérêt. C'est aussi l'occasion de prendre conscience que le patrimoine légué par les anciens reste largement méconnu et que nous leur sommes pourtant redevables de la masse de travail et de savoir-faire que ces ouvrages, indispensables à notre bien-être aujourd'hui, représentent.

Bernard Lanfrey

(avec l'aide indispensable de Gérard Bourcier, mon initiateur en qualité de grand connaisseur des bois et des terrains difficiles)

Retrouvez Les Cahiers de la Commanderie sur :

<http://www.la-commanderie.org/>